

# Nike a trouvé un filon d'or : des hidjabs pour les athlètes musulmanes

écrit par pier | 10 mars 2017

Ils auraient tort de se gêner, la mondialisation c'est bien cela, le fric à la place de l'éthique.

Et puis, en plus, puisque la FIFA autorise le foulard, qu'une escrimeuse voilée a pu participer aux jeux Olympiques l'été dernier... Si Nike ne le fait pas, d'autres le feront, ses candidats immédiats, Adidas ou d'autres...

Et comme on sait que Nike n'a jamais hésité devant la perspective de gagner des sous, par tous les moyens...

Controverses[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Une entreprise critiquée[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Nike ne possède pas d'[usines](#) de fabrication et travaille avec des [sous-traitants](#)<sup>25</sup>. L'entreprise est critiquée pour les [conditions de travail](#) des [ouvriers](#) dans les usines sous-traitantes de la marque situées en [Asie](#) et au [Mexique](#), souvent installées dans des [zones franches](#), comme la plupart des autres marques sportives, afin de rentabiliser au maximum leur [marge bénéficiaire](#). On trouve la source de ces critiques, entre autres, dans le livre de [Naomi Klein](#), *No Logo*, et dans les documentaires de [Michael Moore](#), *The Big One*.

En 1997, la photographie d'un enfant [pakistanaï](#)s cousant des [ballons](#) Nike<sup>26</sup> est publiée dans plusieurs journaux pour illustrer ce thème (ainsi que dans le manuel d'[éducation civique](#) de classe cinquième de l'éditeur français [Hatier](#) en 1996).

En 1999, le film de Michael Moore *The Big One* revient sur ce problème. Dans le documentaire, [Philip Knight](#) justifie le travail d'enfants de moins de 14 ans, et des images associées choquent l'[opinion publique](#)<sup>27</sup>.

L'entreprise s'amende progressivement, Nike promet que ses produits ne seront plus

fabriqués par des enfants et fait appel à des organismes extérieurs pour contrôler les conditions de travail des salariés de ses entreprises sous-traitantes. Ce n'est pas le cas de certains de ses concurrents, qui ont leur propre équipe de contrôle, ce qui rend les résultats de celles-ci moins crédibles. Nike s'investit depuis lors dans de nombreux programmes sociaux et caritatifs<sup>[réf. nécessaire]</sup>.

Mouvements sociaux[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Le 31 mars 2008, à Ching Luh, dans la province [vietnamienne](#) de [Long An](#), plus de 15 000 ouvriers d'une usine de fabrication de chaussures, en [sous-traitance](#) pour Nike, se mettent en grève pendant deux jours, réclamant une augmentation de 20 % de leur salaire mensuel, d'un montant de 62 [dollars](#) (celui-ci étant plus élevé de 14 % au [salaire minimum](#) du pays). Cette usine, l'une des dix au [Viêt Nam](#) en contrat avec Nike pour la production de [chaussures de sport](#), est la propriété d'un groupe [taiwanais](#), et fabrique des chaussures depuis 2002, employant environ 21 000 personnes, principalement des jeunes femmes issues du [milieu rural](#)<sup>28</sup>. À la suite de ce mouvement, leur salaire est augmenté de 6 dollars (10 %) et ils obtiennent la gratuité des déjeuners servis à l'usine<sup>28</sup>. Wikipedia

**Au fait, vous continuez d'acheter des produits Nike pour vous ou vos enfants, vous ?**

Le buzz des Etats-Unis : Nike commercialisera des hijabs pour les athlètes musulmanes en 2018

**La marque américaine a développé et testé son nouveau produit auprès de plusieurs athlètes originaires du Moyen Orient.**

Le géant américain Nike a peut-être identifié un nouveau gisement de croissance : les athlètes musulmanes. Pour séduire cette nouvelle cible, en particulier au Moyen Orient, le groupe a annoncé qu'à partir du printemps 2018, il proposerait des hijabs, fabriqués dans une matière en polyester légère et extensible, avec un col conçu pour maintenir le vêtement en place. Le « Pro Hijab » coûtera 35 dollars et sera proposé dans plusieurs couleurs sombres.

Le produit a été élaboré avec Zahra Lari, une patineuse sur glace originaire des Emirats qui participe à des compétitions internationales, ainsi qu'avec Manal Rostom, une coureuse et [tri](#)-athlète vivant à Dubaï et Amna Al Haddad, une

haltérophile originaire elle aussi des Emirats. « Permettre aux jeunes filles de voir ces femmes et d'assister à cette mutation révolutionnaire changera le visage du sport pour les filles arabo-musulmanes, qu'elles portent ou non le hijab », a expliqué Manal Rostom au « New York Times ».

Parallèlement, la marque a diffusé une campagne publicitaire avec des films faisant figurer cinq athlètes du Moyen Orient, les montrant pratiquant leur sport sous le regard accusateur de leur entourage.

La population des femmes athlètes dans le Moyen Orient reste modeste, mais affiche une forte croissance, et la présence de sportives voilées s'est accrues dans les compétitions internationales. Depuis 2014, la FIFA a levé l'interdiction qui pesait sur le foulard, tandis que la FIBA, la fédération de basket, votera sur le sujet en mai. Aux jeux olympiques de Rio, l'escrimeuse Ibtihaj Muhammad est devenue la première athlète américaine à se présenter en compétition en portant le hijab.

[https://www.lesechos.fr/monde/etats-unis/0211864531644-le-buzz-des-etats-unis-nike-commercialisera-des-hijabs-pour-les-athletes-musulmanes-en-2018-2071359.php#xtor=EPR-7-%5Bmatinale%5D-20170310-%5BProv\\_%5D-2135951%402](https://www.lesechos.fr/monde/etats-unis/0211864531644-le-buzz-des-etats-unis-nike-commercialisera-des-hijabs-pour-les-athletes-musulmanes-en-2018-2071359.php#xtor=EPR-7-%5Bmatinale%5D-20170310-%5BProv_%5D-2135951%402)